

Commeins le 22 Juin 1904.



Rep.

Monsieur Cartailhac,

J'ai eu récemment la visite du Docteur Sturge, venu tout exprès à Commeins pour voir ma collection préhistorique. Il m'a dit que vous deviez m'annoncer sa visite, aussi ai-je été un peu surpris de le voir arriver sans avoir rien reçu de vous. Si vous m'avez écrit, ce dont je doute peu, votre lettre ne m'est point parvenue et je le regrette d'autant plus que me trouvant à la veille d'un déplacement pour aller habiter auprès d'un de mes enfants, cette circonstance avait motivé l'emballage de ma collection que j'ai dû débattler à la hâte et l'installer grossièrement pour permettre à M. Sturge de la voir en détail le plus possible.

D'après ce que j'ai cru comprendre vous avez bien voulu lui parler de ma collection dans des termes élogieux et lui dire aussi que j'avais l'intention de la céder si j'en trouvais le placement. Je ne sais pas si vous avez donné à M. Sturge une appréciation sur la valeur

de ma collection que vous connaissez mieux que personne, toujours est-il que l'acquisition en a été faite au prix de 2.000 francs sans débat, bien sérieux. Suis-je au dessous de sa valeur, et bien que la chose soit un fait accompli, vous seriez bien aimable si vous vouliez me faire connaître votre appréciation personnelle à cet égard.

Actuellement, ma collection devenait un grand embarras; ne pouvant l'installer et par suite obligé de la conserver en caisses, elle n'avait plus aucun intérêt pour moi, c'est la raison première qui m'a fait la céder et je crois devoir vous donner connaissance de cette solution à laquelle vous avez peut-être bien voulu vous intéresser comme autrefois avec le projet Villanova.

Vous m'avez demandé, avant ma mise à la retraite de vous confier quelques moulages des os gravés de la collection Masséna. Ces moulages vous ont été de suite envoyés en y ajoutant le seul os gravé que je possédais provenant de la petite station magdalénienne de la Guilière, près du Monastier: cet os arrondi et plat avec trou de suspension représentait des têtes de chevreaux, dont

vous trouverez ci-joint le croquis qui a été du reste fait par vous-même.

Si vous ne teniez pas à conserver ces moulages et les gravés, vous me feriez plaisir de me retourner le tout, mais je n'insiste pas si vous y tenez.

Pourriez-vous me renseigner sur la librairie où il me serait possible de me procurer la troisième édition du préhistorique de M. M. Gabriel et Adrien de Mortillet et m'en dire le prix: je me suis, à cet effet, adressé en vain à plusieurs librairies de Paris.

Veillez agréer, mon cher Monsieur Cartailhac, la nouvelle assurance de mes meilleurs et dévoués sentiments.



Reverdit

à partir du mois de Septembre prochain, ma nouvelle résidence sera St. Bazille, près Marmande.